

# Rentrée 2023. Des écoles visées par des fermetures de classes

La nouvelle carte scolaire est tombée la semaine dernière. Plusieurs établissements scolaires de la région de Dieppe sont visés par des menaces de fermeture de classes.

La répartition de la nouvelle carte scolaire est tombée le 31 janvier. Plusieurs établissements scolaires de la région de Dieppe ont découvert qu'une de leur classe était menacée.

Alors que la décision finale devrait tomber les 6 et 7 février, la mobilisation a débuté. Samedi 4 février à 10 h, sur le pont Ango à Dieppe, une manifestation réunissant l'ensemble des établissements touchés est organisée. Tour d'horizon des fermetures prévues.

École Marie-Curie. L'école maternelle devrait perdre une de ses trois classes à la rentrée 2023. La conséquence ? Les deux classes restantes passeraient à 25 élèves alors que la moyenne nationale est de 24.

**« L'école fait beaucoup pour l'inclusion. Sur les 49 élèves accueillis actuellement, neuf relèvent de la Maison départementale pour les personnes handicapées. Si les effectifs augmentent, ce sera plus compliqué pour les maîtresses d'assurer un bon suivi de ces enfants »**, déplore Marianne Deranton, parent d'élèves. Une manifestation est prévue devant l'école ce vendredi 3 février à 16 h 45.

Écoles Bert et Langevin. Deux classes de CP ou de CE1 devraient fermer sur l'ensemble des deux établissements. Lundi 30 janvier, une soixantaine de parents d'élèves et d'enseignants des deux écoles ont manifesté leur colère sur la place Henri-Dunant. Les deux établissements sont pourtant classés réseau d'éducation prioritaire (REP +).

Cette suppression pourrait engendrer une problématique sur l'organisation de l'école : **« Le directeur a normalement droit à trois jours de décharge pour assurer l'administratif. Avec cette suppression, il devra passer deux jours dans sa classe et n'aurait plus que deux jours de décharge »**, souffle Adeline Briet, enseignante.

École Sonia-Delaunay. Également classée Rep +, l'école située dans le quartier du Val-Druel a une de ses classes de CP menacée. Par ailleurs, l'absence prolongée d'une coordinatrice Ulis, l'unité localisée pour l'inclusion scolaire, provoque des problèmes d'or-

ganisations au sein de l'établissement. Pour protester, les parents d'élèves élus organisent ce vendredi 3 février une journée école morte.

École Simone-Veil. À Berneval-le-Grand, c'est une classe qui est menacée à l'école Simone-Veil. L'école passerait de six à cinq classes à la rentrée 2023. « **Cela va obliger la mise en place de classes à double niveau, comme une classe grande section/CP, ce qui serait très difficile pour les enseignantes et les élèves** », avance Anne-Claire Laboulais, parent d'élève.

Pour justifier cette suppression, le rectorat avance, comme souvent, l'argument des effectifs en baisse. « **Mais des logements Sodineuf vont être livrés en septembre. Dix-neuf familles sont attendues, des inscriptions vont forcément suivre** », continue Anne-Claire Laboulais. Les parents d'élèves ont lancé une pétition baptisée « Non à la fermeture d'une classe à Berneval-le-Grand » sur le site internet Leslignesbougent.org.

La Preuve par 9. À Tourville-la-Chapelle, l'école communale La Preuve par 9 devrait perdre une classe à la rentrée 2023. Les parents d'élèves ont décidé de protester contre cette décision du rectorat. Une pétition a été lancée sur Internet via le site : Leslignesbougent.org.

A. BdC.



Plusieurs manifestations sont prévues dans les différents établissements scolaires touchés en région de Dieppe.

